LUXE
ET INGÉNIOSITÉ
EN CAMPAGNE

LE BIVOUAC DE NAPOLÉON

SOMMAIRE

I
Communiqué de presse
p.2

II
Une atmosphère intimiste
p.4

III
Un parcours linéaire, un discours multiple
p.5

IV
Carte blanche à Philippe Borderieux et aux élèves du Mobilier national
p.9

V
Visuels pour la presse
p.10

VI
Mécènes et partenaires
p.11

VII
Informations pratiques
p.12

GALERIE
DES GOBELINS

18
SEPTEMBRE

13
DÉCEMBRE
2015

Commissaire

Jehanne Lazaj,
Conservatrice du patrimoine,
Musée national du
château de Fontainebleau

Assistée de
Justin Beaugrand-Fortunel,
doctorant en histoire de l'art.

Scénographie

Jérôme Dumoux,
scénographe

MOBILIER NATIONAL
MANUFACTURES NATIONALES
GOBELINS-BEAUVAIS-SAVONNERIE

DOSSIER
DE PRESSE

MOBILIERNATIONAL.CULTURE.GOUV.FR

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au sein de l'exposition «L'Esprit et la Main, héritage et savoir-faire du Mobilier national», prend place le bivouac de Napoléon, dont la restauration des objets a été réalisée par les ateliers du Mobilier national. L'exposition «Le Bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne», est un événement scientifique.

[ill. 01]

Déjà proposée en 2014 dans une autre configuration au Musée des Beaux-arts d'Ajaccio – Palais Fesch, l'exposition «Le Bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne», souligne aujourd'hui dans sa présentation parisienne de nouvelles découvertes historiques. Elle permet ainsi la différenciation d'objets participant au mythe napoléonien de ceux, biens authentiques et contemporains de l'Empereur. Une trentaine d'oeuvres du Mobilier national et une quarantaine de prêts consentis entre autres par les Châteaux de Versailles et de Fontainebleau, les Archives nationales, la Bibliothèque nationale et la Fondation Napoléon, sont réunis spécialement pour l'occasion. Ce sont autant d'éléments de campement, (utilisés pour le coucher, le repas, la toilette ou encore le travail), de connaissances (documents d'archives ou brevets d'invention), de documents iconographiques et d'œuvres picturales qui offrent une vision, la plus complète possible, de la vie des bivouacs, les soirs de victoire comme de défaite.

- MAGNIFICENCE DES OBJETS, LUXE D'UNE ORGANISATION

[ill. 02]

Napoléon Ier passe une grande partie de son existence en campagne ou en voyage. Il possède, pour ses déplacements et ses bivouacs, une organisation particulière reproduisant pour partie l'étiquette impériale. Ses tentes de campagne sont de véritables palais tissés mobiles, ses bagages, un ameublement pliant en boîte. En effet, lit, table, fauteuil, écritoire, nécessaire ou encore chaise d'affaires sont dépliés pour être utilisés puis rangés dans de précieux étuis individuels et des malles spécifiques. L'exposition donne à voir l'activité du Garde-Meuble de la Couronne ou du Mobilier impérial au service d'un souverain aux mouvements incessants. Ainsi, le bivouac de Napoléon récemment restauré témoigne de la somptuosité de l'artisanat de l'Empire en présentant les talents d'adaptabilité et le souci d'excellence de ces femmes et de ces hommes qui ont mis leur savoir-faire d'exception au service du pouvoir.

- LES ATELIERS DE RESTAURATION DU MOBILIER NATIONAL ET L'ATELIER DE RECHERCHE ET DE CRÉATION AU SERVICE DU BIVOUAC

[ill. 03]

L'exposition propose une interprétation d'un bivouac reconstitué dans une mise en scène précise, réunissant des objets conçus pour l'usage particulier du campement militaire dans une démarche préfigurant celle du design. À l'intérieur de la tente de campagne, deux espaces sont disposés, l'un pour le travail, l'autre pour la toilette et le sommeil. Cette tente abrite un lit pliant, innovation signée du serrurier Desouches. Sa couche garnie et son décor textile ont été recréés selon les descriptions d'époque. Ainsi, les ateliers de restauration du Mobilier national et l'Atelier de Recherche et de Création ont mis leur savoir-faire, à la fois traditionnel, d'innovation et de haute technicité, au service d'un discours scientifique et didactique.



01

01. **Bivouac de Napoléon reconstitué. Paris, Mobilier national.** © Isabelle Bideau

02. **Nécessaire de porte-manteau. Paris, Fondation Napoléon.** © Patrice Maurin-Berthier - Fondation Napoléon

03. **Atelier de tapisserie décor contemporain. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux



03



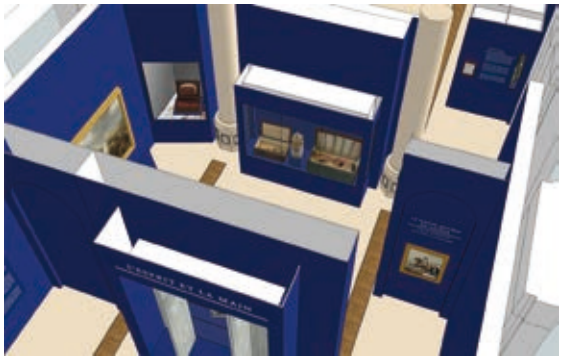
02

UNE ATMOSPHÈRE INTIMISTE

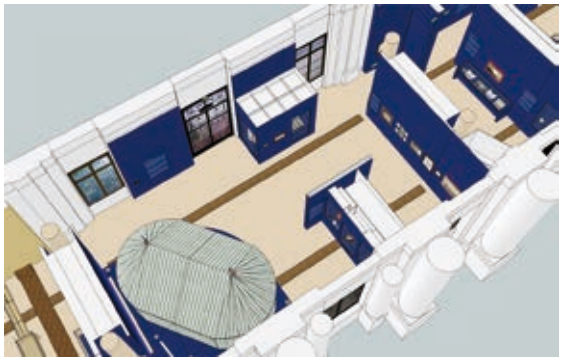
Installée au sein de «L'Esprit et la Main: héritage et savoir-faire du Mobilier national», l'exposition «Le Bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne» initie son parcours dans la galerie des Gobelins, après une présentation du Garde-Meuble royal, impérial et républicain. Elle plonge le visiteur dans une époque faste, celle du Premier Empire, et donne un éclairage particulier sur le service de voyage et de campagne du souverain.

Conçue par Jehanne Lazaj, conservatrice du patrimoine, assistée de Justin Beaugrand-Fortunel, doctorant en histoire de l'art, elle montre aussi les talents d'organisation et l'efficacité d'une institution, le Mobilier impérial, comme les capacités d'innovation et d'exécution des artisans de l'époque qu'ils soient fournisseurs ou restaurateurs, du moins attachés à l'entretien des objets de Napoléon.

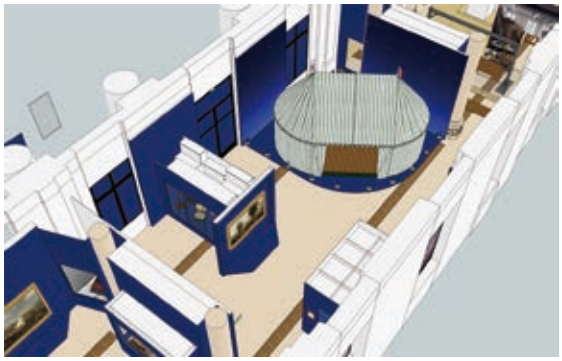
La scénographie de l'exposition réalisée par Jérôme Dumoux, offre une atmosphère singulière qui conjugue multiplicité des points de vue et clarté du parcours. Cette mise en espace des œuvres, dévoilant l'Empereur dans son intimité, inspire un sentiment du sacré et incite au silence. Par un jeu soigné de couleurs et de lumières contrastées, le bivouac de Napoléon prend vie et le visiteur est, ainsi, invité à «camper» sous un ciel étoilé qu'il soit de victoire ou de défaite.



01



02



03



04

Jérôme Dumoux est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, en scénographie. Après avoir étudié l'architecture et la peinture, il se forme aux outils de design numérique à l'École de l'image des Gobelins de Paris. Assistant-décorateur et peintre-décorateur pour d'importantes réalisations aux côtés de grands scénographes dès 1992 ; il travaille par la suite, pendant une dizaine d'années sur des décors de cinéma (pour James Ivory, Bertrand Tavernier, Coline Serreau…), des scénographies de théâtre, d'opéra (assistant-décorateur à l'Opéra Bastille), et des mises en scène d'événements marketing. Il intervient en 2007, sur la communication visuelle de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Depuis 2012, il réalise notamment plusieurs scénographies d'expositions temporaires pour le château de Versailles, « Charles Nicolas Dodin, splendeur de la peinture sur porcelaine » (2012), « Trésor du Saint-Sépulcre » (2013), « La Chine à Versailles, art et diplomatie au XVIIIe siècle » (2014), ou encore « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle » (2015).

www.myartdesign.fr



05

01 - 05. **Scénographie de l'exposition.** © Jérôme Dumoux

UN PARCOURS LINÉAIRE, UN DISCOURS MULTIPLE

Par la disposition de son bivouac, le souverain donne à voir, à ses ennemis comme à sa Grande armée, une rigoureuse représentation du pouvoir qui s'incarne jusque dans les soieries qui encadrent son lit. Ainsi, Napoléon reste sur le champ de bataille tant le Général en chef de l'armée que l'Empereur des français.

L'exposition qui présente une trentaine d'œuvres du Mobilier national, est également possible grâce aux prêts prestigieux de la Fondation Napoléon, de la Bibliothèque nationale, des Archives nationales, des Musées nationaux des châteaux de Compiègne, de Fontainebleau, de Malmaison et de Versailles, du musée de l'Armée ou encore de l'Institut national des propriétés industrielles.
Cette présentation, dont le point d'orgue reste la reconstitution du bivouac impérial, est découpée en 8 sections :

1 - UN GARDE-MEUBLE AU SERVICE DU SOUVERAIN



Composition de l'équipage de campagne de l'Empereur, 1809. Pierrefite-sur-Seine, Archives nationales.
© Archives nationales - Service Image

Le Garde-Meuble de la Couronne créé en 1604 et réorganisé en 1663, disparaît sous la Révolution, pour réapparaître en 1800. Ancêtre du Mobilier national, il est rénové par Napoléon en 1804 et prend le nom de Mobilier impérial. L'Empereur impose une étiquette de cour dans ses palais qui est également suivie et respectée lors de ses déplacements. En effet, Napoléon passant une grande partie de son existence

en campagne ou en voyage, il bénéficie d'une organisation spécifique luxueuse reflétant celle dévolue à ses intérieurs aux Tuileries ou encore à Fontainebleau. Les nombreuses voitures qui transportent les effets de l'Empereur en campagne, escortées et conduites par un très important personnel de service, forment un véritable convoi. Ainsi, les équipages de l'Empereur, suivant une combinaison précise établie par décret, sont composés en 1809 d'au moins 40 voitures et 436 chevaux. Ils sont chargés de charrier tous les éléments nécessaires au travail (stratégie militaire et suivi de l'État), à la vie quotidienne, à la santé et à la protection du souverain mais aussi à la prise en charge d'une partie de sa suite.

2 - DES ARTISANS EXCEPTIONNELS AU SERVICE D'UNE INSTITUTION SÉCULAIRE



Flambeau de bureau couvert à trois lumières et sa malle de transport, fourni par Thomire et Cie, orfèvre au service du Garde-Meuble. Paris, Mobilier national. © Isabelle Bideau - Mobilier national

L'état actuel des recherches montre qu'une trentaine d'artisans, de manufacturiers et de marchands, dans leur grande majorité parisiens, ont contribué à la fourniture du mobilier de campagne de Napoléon. Ils sont ébénistes, orfèvres, tabletiers, couverturiers, serruriers, opticiens, teinturiers-dégraisseurs, lingères, fabricants de moquettes, de toile cirée, selliers, tapissiers, fourreurs, layetiers-emballeurs, lampiste-ferblantiers, quincailliers, bronziers, marchands de portefeuilles, d'étoffes, de fer de meuble (literie), sont célèbres ou inconnus et ont tous comme point commun de produire et de vendre des objets de grande qualité. À la tête de toutes petites entreprises, d'ateliers de taille moyenne ou de manufactures plus importantes, ces artisans au savoir-faire d'excellence, sont pour la plupart des fidèles du Garde-Meuble impérial vers qui l'institution se tourne pour tous les travaux d'ameublement de la Couronne.

3 - LE LIT PLIANT DE NAPOLÉON: INNOVATION ET TECHNICITÉ



Lit pliant de campagne, Marie Jean Desouches, Paris, Mobilier national. © Isabelle Bideau - Mobilier national

Développé sous le Consulat et breveté en 1804, par le serrurier parisien Marie-Jean Desouches, le lit de camp en fer dit «parapluie» est adopté par Napoléon puis par sa famille. Invention remarquable, ce lit influence toute la production postérieure des meubles de voyage, jusqu'à la démocratisation de nos jours, des lits pliants d'enfants dits aussi «parapluie» dont ils découlent. Il se distingue de ses ancêtres par sa conception réalisée en une seule pièce pliable par des charnières. Le confort du dormeur est, quant à lui, optimisé grâce à un sommier souple. Un brevet de perfectionnement, déposé en 1809 par le serrurier, propose quelques ajustements. Napoléon, séduit par l'ingéniosité du lit, ne s'en séparera jamais, d'Austerlitz à Waterloo, de Fontainebleau à Sainte-Hélène.

4 - UN PALAIS TISSÉ



Bivouac de Napoléon Ier près du château d'Ebesberg. Antoine-Pierre Mongin. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.
© RMN-GP / Jean Schormans

Lorsqu'il installe son campement, Napoléon bivouaque dans une maison ou un château réquisitionné, sous ses tentes ou dans sa berline. Ce véhicule spécialement prévu pour les longs voyages, permet à l'Empereur de s'allonger sur un lit déplié pour l'occasion ou de travailler durant la route. Les tentes de campagne de Napoléon sont de 3 modèles : ovale, carré ou rond, dit alors décagone. Sur le camp tracé au cordeau, elles sont placées au centre du Quartier Général impérial. Leur facture s'inscrit dans la tradition des campements de souverains et s'appuient sur le savoir-faire des tapissiers de l'Ancien Régime. Les tentes impériales, disposées souvent par quatre, sont reliées entre elles par des couloirs en tissu et forment un véritable appartement composé d'une antichambre (servant pour loger la suite du souverain), d'un salon, d'un cabinet de travail et d'une chambre. Lorsque Napoléon ne dispose que d'une seule tente, elle est alors compartimentée pour séparer les espaces de vie et de travail. Pendant l'Empire, ce sont environ 17 tentes qui sont livrées de 1808 à 1813 au Mobilier Impérial. Elles ont toutes été confectionnées par les tapissiers Poussin Aîné puis Poussin et Lejeune, et restaurées à chaque retour de campagne par la Dame Le Chevallier.

5 - LE MOBILIER PLIANT DES CHASSES DE L'EMPEREUR



Chaise pliante attribuée à François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter. Paris, Mobilier national.
© Isabelle Bideau - Mobilier national

Des tentes, aux couleurs souvent plus chatoyantes mais presque toujours faites de coutil rayé bleu et de toile de jouy, étaient installées par le Mobilier impérial, durant les fêtes et les parties de chasses dans les forêts d'Île-de-France. Pour ces dernières et pour meubler les déjeuners qui les accompagnent, le Garde-Meuble s'équipe à partir de 1810, d'un ensemble mobilier dédié, escamotable et transportable. Ce sont surtout des tables et des chaises pliantes munies de maroquin comme les fauteuils et tabourets de campagne, leurs cousins des champs de bataille. Une forme matérialise et caractérise la partie de chasse, celle de la chaise pliante dont le dossier reprend celui des chaises dite « grille », utilisées massivement dans les intérieurs du Premier Empire.

6 - LES NÉCESSAIRES ET FASTUEUX BAGAGES DE L'EMPEREUR



Bidet de campagne de l'Empereur Napoléon Ier. Martin-Guillaume Biennais. Fontainebleau, Musée national du château de Fontainebleau, Musée Napoléon Ier.
© RMN-GP /Jean Schorman

Pour agrémenter son quotidien en campagne et marquer son rang, Napoléon emporte un lot de meubles variés qui lui permettent tout à la fois de travailler, se reposer, se restaurer ou encore faire sa toilette. Ce sont autant de sièges, de luminaires, de bidets, de nécessaires de voyage, d'éléments de vaisselle que de caisses ou d'étuis conçus spécialement pour les déplacer. Tous ces objets, légers, compacts et pliables, sont caractérisés par leur raffinement et la noblesse des matériaux employés comme l'acajou, l'argent, le bronze doré, le cristal ou

le cuir coloré. Ces pièces d'exception, destinées au souverain, sont réalisées par les plus grands artisans de l'époque, comme l'orfèvre Biennais, l'ébéniste Jacob-Desmalter ou le bronzier Thomire. Sous la tente, dans sa berline ou sur le champ de bataille, Napoléon avait donc à tout moment, à sa disposition tout un petit monde en boîte, pratique et luxueux.

7 - SOUS LA TENTE AVEC NAPOLÉON



Reconstitution du bivouac de Napoléon comportant un espace pour le sommeil et un espace pour le travail. Paris, Mobilier national. © Isabelle Bideau - Mobilier national

Il subsiste aujourd'hui, au Mobilier national, une tente ovale ancienne, livrée en 1835 au Garde-Meuble mais correspondant par son modèle, à celle fournie au service impérial en 1808 pour la campagne d'Espagne. Montée à l'époque à l'aide de deux mats et d'une faîtière, elle est composée d'un toit appelé corps et de quatre parois extérieures ou murailles ainsi que de rideaux intérieures qui cloisonnent l'espace, d'une part pour le travail et d'autres part, pour le sommeil et la toilette. Le tissu extérieur de la tente est un coutil, soit une toile à matelas solide tandis qu'à l'intérieur, une toile imprimée fleurie anime et réchauffe l'atmosphère. Elle est présentée dans l'exposition grâce à une structure porteuse réalisée par l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) du Mobilier national.
Sous la tente, la table, la lampe et le fauteuil de l'Empereur, un lit original dont l'habillage a été reproduit selon les descriptions de l'époque et un tapis restitué conformément aux techniques anciennes, complètent l'évocation du bivouac de Napoléon tel qu'il était en campagne. Le visiteur s'immisce donc ici, dans le quotidien du souverain.

8 - RESTAURATION, RESTITUTION ET RECONSTITUTION D'UN BIVOUAC



Couture du tapis par l'atelier de tapisserie décor contemporain. Paris, Mobilier national.
© Isabelle Bideau - Mobilier national

L'exposition à travers la reconstitution du bivouac qu'elle présente et le contexte de sa création comme de son installation qu'elle décrypte, propose une lecture délicate et complète d'une mise en scène du pouvoir, de son incarnation matérielle et de son organisation. Cette monstration, voulue au plus juste scientifiquement, est possible grâce à la recherche historique associée et l'étude minutieuse des objets mais aussi et surtout, grâce à la restauration d'œuvres originales et la restitution d'éléments manquants selon les descriptions d'époque, par les ateliers du Mobilier national dont plus particulièrement, l'atelier de tapisserie décor contemporain.
Descendants de leurs ancêtres impériaux, les inspecteurs et techniciens du Garde-Meuble contemporains conjuguent encore aujourd'hui, leurs actions pour l'entretien et la valorisation d'une collection multiséculaire, la perpétuation des connaissances comme des savoir-faire et la perpétration d'un service toujours plus attentif, à destination des hauts lieux de pouvoir ou des institutions muséales. Ils participent au rayonnement du Mobilier national et ainsi, à l'excellence française.
Dans le cadre de la restauration, de l'exposition ou de l'utilisation des biens culturels, une éthique et une déontologie guidée par les œuvres elles-mêmes animent ces femmes et ces hommes de la connaissance, qu'elle soit manuelle ou intellectuelle.

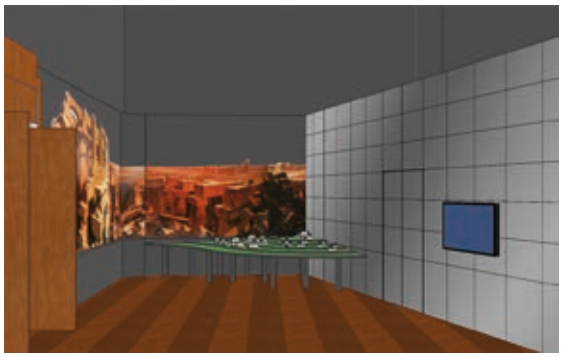
CARTE BLANCHE À PHILIPPE BORDERIEUX ET AUX ÉLÈVES DU MOBILIER NATIONAL

Pour cette édition, une Carte blanche a été donnée aux élèves du Mobilier national et à leur professeur d'arts plastiques, Philippe Borderieux, déjà présents grâce à Christiane Naffah-Bayle, Directrice des collections, dans l'exposition «L'Esprit et la Main», à travers des maquettes de meubles en carton et papier. Le rêve, la magie et la poésie sont au rendez-vous dans cette nouvelle installation en regard du bivouac de Napoléon. Comment parler d'un tel héritage? Par le détournement et le déplacement afin de réenchanter cette période glorieuse et terrible qui fait partie de notre mémoire collective. Un campement miniature et des maquettes éclairées sont réalisés par les étudiants et mis en scène par Philippe Borderieux où l'illusion et l'alchimie des matériaux provoquent l'émotion esthétique.

Philippe Borderieux est actuellement professeur à la Manufacture des Gobelins, chargé de préparer les futurs liciers à une formation et une pratique plastique cherchant à développer le sens de la couleur, du dessin, fait d'observations et d'analyses des maîtres en peinture comme en tapisserie. C'est pour sa double nature de plasticien et pédagogue qu'il a été recruté. Il fit ses premiers pas dans l'exécution de decors peints et collabora pendant plusieurs années avec la photographe Bettina Rheims dans la réalisation de fonds peints pour ses prises de vues.

École invitée: École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres (ENSAAMA), classe de Françoise Rivaux, professeur, responsable de la section Design d'espace.

01



02



01-02. **Scénographie de l'exposition.** © Jérôme Dumoux

VISUELS PRESSE



01



02



03



04



05



06



07



08



09

01. **Fauteuil pliant, attribué à Jacob-Desmalter. Paris, Mobilier national.**
© Isabelle Bideau - Mobilier national.

02 - 04. **Reconstitution du bivouac de Napoléon Ier. Paris, Mobilier national.**
© Isabelle Bideau - Mobilier national.

05. **Bivouac de Napoléon Ier près du château d'Ebesberg. Antoine-Pierre Mongin. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.**
© Antoine-Pierre Mongin.

06. **Lit pliant de campagne, Marie Jean Desouches. Paris, Mobilier national.**
© Isabelle Bideau - Mobilier national.

07. **Flambeau de bureau couvert à trois lumières et sa malle de transport, fourni par Thomire et Cie, orfèvre au service du Garde-Meuble. Paris, Mobilier national.**
© Isabelle Bideau - Mobilier national.

08. **Chaise pliante attribuée à Jacob-Desmalter. Paris, Mobilier national.**
© Isabelle Bideau / Mobilier national.

09. **Bidet de campagne de l'Empereur Napoléon Ier. Martin-Guillaume Biennais. Fontainebleau, Musée national du château de Fontainebleau, Musée Napoléon Ier.** © RMN-GP Jean Schormans

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

PARTENAIRES

Cette exposition est réalisée en partenariat avec le Musée des Beaux-arts d'Ajaccio – Palais Fesch et la Fondation Napoléon.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AJACCIO — PALAIS FESCH

Le Palais Fesch a été construit suivant la volonté du cardinal Fesch, oncle maternel de Napoléon 1er, qui souhaitait créer à Ajaccio, dans le quartier Saint-Roch en bord de mer, un «Institut des Arts et des sciences» pour éduquer les jeunes Corses.

De plus, les collections du musée des Beaux-Arts sont constituées en grande partie du legs du cardinal Joseph Fesch, oncle de l'empereur Napoléon 1er. Par son testament, le cardinal Fesch voulait que soit fondé à Ajaccio un «Grand Institut des Études», nanti d'une collection d'œuvres d'art. Joseph Bonaparte, comte de Survilliers, contesta le legs; la ville dût ériger le bâtiment à ses propres frais, mais elle reçu toutefois, provenant des collections du cardinal, approximativement 1500 œuvres d'art, une partie du mobilier du cardinal et la statue de Napoléon Ier consul sculptée par Massimiliano Laboureur. On ne parle donc pas de legs Fesch, mais de donation Survilliers. La collection du cardinal constitue néanmoins le fonds principal du musée d'Ajaccio.

Différents dons et legs enrichiront par la suite les collections du Palais Fesch, notamment ceux de Félix Baciocchi en 1866, du duc de Trévise en 1892, de Jérôme Napoléon en 1897, de la famille Rothschild en 1889 et 1909, du baron et de la baronne Vognsgaard en 1974 et 1992, et de François et Marie-Jeanne Ollandini en 2007 et 2009.

L'État, pour sa part, procède dès 1854 et régulièrement jusqu'en 1973 à des dépôts d'œuvres d'art à la ville d'Ajaccio. Ainsi le Palais Fesch abrite une collection qui présente un choix important de peintures italiennes: les Primitifs italiens, la peinture baroque napolitaine; des paysages, des scènes populaires et des natures mortes de l'école flamande, une collection napoléonienne et une collection de peintures corses. Le palais Fesch a accueilli l'exposition «Le Bivouac de Napoléon: luxe impérial en campagne» du 13 février au 12 mai 2014. Le catalogue a été publié aux éditions Silvana Editoriale.

PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

FONDATION NAPOLÉON

La Fondation Napoléon a pour objet l'étude des périodes du Directoire, du Consulat, du Premier Empire, de la Seconde République et du Second Empire, et se propose d'être le lieu d'information, de documentation et d'échanges de référence sur ces périodes. Elle contribue également à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine napoléonien.

Elle tire ses moyens d'actions du legs consenti par M. Martial Lapeyre. Cet industriel, créateur des menuiseries Lapeyre et passionné d'histoire, organisa sa succession en faveur du monde napoléonien, permettant ainsi la création de la Fondation Napoléon, reconnue d'utilité publique le 12 novembre 1987.

Le Conseil d'Administration, présidé par Victor-André Masséna, prince d'Essling, initie et soutient les projets, mis en œuvre par une équipe administrative et une équipe multilingue d'historiens, bibliothécaire et documentaliste (français, anglais, italien, allemand).

Soucieuse de soutenir le travail des historiens et chercheurs, la Fondation œuvre pour la conservation des sources historiques (inventaire, numérisation d'archives napoléoniennes), attribue chaque année des bourses de thèse d'un montant de 7500 euros chacune, et contribue à favoriser la diffusion des travaux universitaires et l'accès à des sources rares. Elle décerne annuellement des Prix d'histoire à des ouvrages de langue française ou non sur l'histoire napoléonienne.

S'adressant à tous les publics, la Fondation Napoléon anime une bibliothèque historique, la Bibliothèque Martial Lapeyre, constituée d'un fonds de plus de 12000 ouvrages et de documents iconographiques et multimédia. Source documentaire unique sur le web, son site internet, bilingue français – anglais, constitue le site de référence avec des dossiers thématiques, des expositions en partenariat avec les Archives nationales et les grands musées Napoléonien: de l'Armée, de la Légion d'Honneur, de Fontainebleau, de Malmaison, de Compiègne, de nombreux articles numérisés, des documents iconographiques décrits, etc.

Depuis 1988, la Fondation Napoléon apporte son soutien, notamment aux musées et collectivités territoriales, en participant au financement d'acquisitions d'œuvres majeures par les musées, de manifestations culturelles et de réalisations audiovisuelles permettant de mieux faire connaître le patrimoine napoléonien. Elle s'attache à enrichir une collection d'objets et souvenirs relatifs aux plus grandes figures de l'Empire dans le prolongement de celle initiée par M. Martial Lapeyre.

www.napoleon.org

fondation NAPOLÉON

PARTENAIRES MÉDIA

RADIO CLASSIQUE

MÉCÈNE

CODIMAT

Tapis, moquettes, cela fait plus de cent ans que la célèbre manufacture française Codimat-Catry «habille» le monde de la déco par ses audaces de couleurs et ses richesses de motifs.

Depuis 1912, l'entreprise Codimat-Catry dessine, tisse et assemble des tapis en pure laine, moquettes et carpettes.

Le tissage Wilton, un «art de faire» qui survole les siècles depuis la fin du XVIIe siècle (les métiers à jacquard Wilton, pour les moquettes qui portent ce nom, porte sur l'obtention à partir de cette technique de moquettes et tapis à velours coupé).

À l'heure où l'on ne compte plus les usines de tissages Wilton que sur les doigts d'une seule main, il apparaît indispensable de perpétrer ce savoir-faire haut de gamme, symbole de l'exportation française dans le monde.

L'exigence des métiers à tisser centenaires de Codimat-Catry nécessite des tisserands formés pendant une période d'au moins six ans avant d'obtenir leur maîtrise et, comme dans tous les métiers d'art, la transmission du savoir est essentiellement faite par voie orale.

Aujourd'hui, une trentaine de personnes assurent la fabrication et une dizaine s'occupent de la commercialisation.

Depuis 1999, la quatrième génération de la famille Catry a repris l'ensemble des actions. Se pliant au rythme des créations et des saisons, Catry propose dans ses gammes habitat, des produits 100% pure laine semi-peignée qui sont principalement tissées en 70 cm de largeur. Arrivent ensuite les jacquards en pure laine semi-peignée créés à partir de cinquante-deux coloris de la gamme Unis ou teints sur-mesure et déclinés d'après l'un des 16000 dessins en réserve. Ces gammes s'étendent aussi en mélange laine et polyamide, dans les mêmes répartitions pour une collection Grand Trafic.

Les collections «Les Chemins de Catry» dans l'habillage des passages d'escaliers; «Le Manoir de la Catrière», expression de l'art de vivre des siècles passés; «Co-design», ouverture aux créations contemporaines et «Madeleine Castaing», préservation en exclusivité des thèmes chers à cette grande décoratrice du siècle dernier.

Ceux qui savent, rêvent ou désirent, artistes, décorateurs, architectes, designers, exploitent et développent en permanence la richesse et l'originalité de ce fond ou en créant leurs propres dessins sur mesure. Leur choix s'inscrit dans les décors des manifestations officielles des édifices de l'État, de l'hôtellerie et des résidences privées.

Aujourd'hui Codimat-Catry est devenu un label de reconnaissance dans le monde du luxe. Être à la pointe de son métier demeure la plus grande ambition.

www.codimatcollection.com

CODIMAT Les Manufactures CATRY

INFORMATIONS PRATIQUES

VISITE DE LA GALERIE DES GOBELINS

Ouverte du 27 mars 2015
au 13 décembre 2015.
Fermeture de la Galerie des Gobelins
du 1er août au 17 septembre 2015.
42, avenue des Gobelins 75013 Paris
T. 01 44 08 53 49
Accès: métro Gobelins /
bus 27, 47, 83, 91

VISITES INDIVIDUELLES

Tous les jours, de 11h à 18h,
sauf les lundis, le 25 décembre,
le 1er janvier et le 1er mai.
Fermeture de la billetterie à 17h30.

VISITES CONFÉRENCES

Les samedis à 14h30 et 16h.
Durée: 1h
Vente sur place dès l'ouverture
de la galerie à 11h, dans la limite
des places disponibles.

RÉSERVATIONS

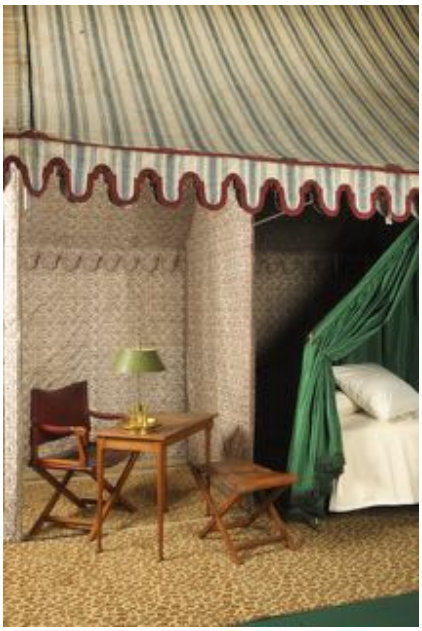
Individuels / Groupes
T. 01 44 08 52 74
ou resa.gobelins@culture.gouv.fr
Pas de réservation sur place.
Visite jumelée des Manufactures
des Gobelins et des expositions.

CONTACTS PRESSE

Mobilier national et Manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la savonnerie
Céline Méfret / T. 01 44 08 53 20 /
celine.mefret@culture.gouv.fr
www.mobiliernational.culture.gouv.fr

Agence Observatoire
T. 01 43 54 87 71
Céline Echinard /
celine@observatoire.fr

Véronique Janneau /
veronique@observatoire.fr
www.observatoire.fr



Bivouac de Napoléon reconstitué © Isabelle Bideau

Le bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne

18 septembre – 13 décembre 2015

Galerie des Gobelins

Au sein de l'exposition, *L'Esprit et la main, héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national,* prend place le bivouac de Napoléon, dont la restauration des objets a été réalisée par les ateliers du Mobilier national.
L'exposition *Le bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne,* est un événement scientifique.

L'esprit et la main,

héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national



© Vincent Leroux

Pour la première fois, le Mobilier national présente une exposition consacrée à ses ateliers de restauration, inaugurée dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art.
L'exposition propose une percée dans les coulisses d'une institution séculaire, le Garde-Meuble royal, impérial et républicain. Celui-ci, aujourd'hui nommé Mobilier national, pourvoit à l'ameublement et, pour partie, au décor des palais de la République comme par exemple, le palais de l'Elysée, l'hôtel de Matignon ou encore le Sénat. Dans le cadre d'expositions temporaires, françaises et internationales, ou de dépôts d'œuvres au sein des musées et châteaux ouverts à la visite, il donne aussi à voir ses collections riches de plus de 100 000 objets. Pour l'entretien de l'ensemble de ses collections, il dispose de sept ateliers de restauration qui sont à la fois garants de pratiques ancestrales et creuset d'innovations. Ce sont les ateliers d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de lustrerie-bronze, de tapisserie d'ameublement (garniture de sièges), de tapisserie décor (décor textile et matériaux contemporains), de restauration de tapis et de tapisserie. Restauration et restitution sont autant de propositions que de principes et de choix que le Mobilier national opère sur ses collections, au cas par cas.
L'exposition propose une reconstitution des ateliers de restauration du Mobilier national, espaces si particuliers et toujours fermés au public. Elle donne à voir, non seulement l'éthique qui anime chaque jour ces femmes et ces hommes dans leur rapport à la matière, mais aussi leur savoir-faire d'excellence face aux objets patrimoniaux, qu'ils soient anciens ou contemporains. Ces derniers ont accompagné les grands moments de l'histoire de France et donnent, encore aujourd'hui, un cadre au pouvoir politique et à la République.
Des restaurations exemplaires sont présentées, évoquant la double approche des ateliers, selon le statut des collections : muséales ou liées à un ameublement d'usage.

Commissaire général :
Christiane Naffah-Bayle, Conservateur général du patrimoine, Directeur des collections du Mobilier national
Commissaire :
Jehanne Lazaj, Conservateur du patrimoine, Musée national du Château de Fontainebleau

Déjà proposée en 2014 dans une autre configuration au Palais Fesch (Ajaccio), l'exposition *Le bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne*, souligne aujourd'hui dans sa présentation parisienne de nouvelles découvertes historiques. Elle permet ainsi la différenciation d'objets participant au mythe napoléonien de ceux, biens authentiques et contemporains de l'Empereur.

Une trentaine d'œuvres du Mobilier national et une quarantaine de prêts consentis entre autres par les Châteaux de Versailles et de Fontainebleau, les Archives nationales, la Bibliothèque nationale et la Fondation Napoléon, sont réunis spécialement pour l'occasion. Ce sont autant d'éléments de campement, (utilisés pour le coucher, le repas, la toilette ou encore le travail), de connaissances (documents d'archives ou brevets d'invention), de documents iconographiques et d'œuvres picturales qui offrent une vision complète de la vie des bivouacs, les soirs de victoire comme de défaite.

Magnificence des objets, luxe d'une organisation

Napoléon Ier passe une grande partie de son existence en campagne ou en voyage. Il possède, pour ses déplacements et ses bivouacs, une organisation particulière reproduisant pour partie l'étiquette impériale. Ses tentes de campagne sont de véritables palais tissés mobiles, ses bagages, un ameublement pliant en boîte. En effet, lit, table, fauteuil, écritoire, nécessaire ou encore chaise d'affaires sont dépliés pour être utilisés puis rangés dans de précieux étuis individuels et des malles spécifiques.

L'exposition donne à voir l'activité du Garde-Meuble de la Couronne ou du Mobilier impérial au service d'un souverain aux mouvements incessants. Ainsi, le bivouac de Napoléon récemment restauré témoigne de la somptuosité de l'artisanat de l'Empire en présentant les talents d'adaptabilité et le souci d'excellence de ces femmes et de ces hommes qui ont mis leur savoir-faire d'exception au service du pouvoir.



Nécessaire de porte-manteau © Fondation Napoléon

Les ateliers de restauration du Mobilier national et l'atelier de Recherche et de Création au service du bivouac



Atelier d'ébénisterie © Vincent Leroux

L'exposition propose une interprétation d'un bivouac complet dans une mise en scène précise, réunissant des objets conçus pour l'usage particulier du campement militaire dans une démarche préfigurant celle du design.
A l'intérieur de la tente de campagne, deux espaces sont disposés, l'un pour le travail, l'autre pour la toilette et le sommeil. Cette tente comporte un lit pliant, innovation signée du serrurier Desouches. Sa couche garnie et son décor textile ont été reconstitués selon les descriptions d'époque.

Ainsi, les ateliers de restauration du Mobilier national et l'Atelier de Recherche et de Création ont mis leur savoir-faire, à la fois traditionnel, d'innovation et de haute technicité, au service d'un discours scientifique et didactique.

Commissaire :

Jehanne Lazaj, Conservateur du patrimoine, Musée national du Château de Fontainebleau
Assisté de Justin Beaugrand-Fortunel, doctorant en histoire de l'art.

SCÉNOGRAPHIE :
Jérôme Dumoux, Scénographe

CARTE BLANCHE AUX ÉLÈVES ET À PHILIPPE BORDERIEUX

Pour cette édition, une Carte blanche a été donnée aux étudiants et à leur professeur d'arts plastiques, Philippe Borderieux, déjà présents grâce à Christiane Naffah-Bayle, Directrice des collections, dans l'exposition *l'Esprit et la main*, à travers des maquettes de meubles en carton et papier.

Le rêve, la magie et la poésie sont au rendez-vous dans cette nouvelle installation en regard du bivouac de Napoléon.
Comment parler d'un tel héritage ? Par le détournement et le déplacement afin de réenchanter cette période glorieuse et terrible qui fait partie de notre mémoire collective.

Un campement miniature et des maquettes éclairées sont réalisés par les élèves et mis en scène par Philippe Borderieux où l'illusion et l'alchimie des matériaux provoquent l'émotion esthétique.

Philippe Borderieux, artiste plasticien, est actuellement professeur au Mobilier national et à la manufacture des Gobelins. Il est chargé de préparer les futurs lissiers à une formation et une pratique plastique cherchant à développer le sens de la couleur et du dessin et l'acuité visuelle.

Ecole invitée : Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres, (ENSAAMA), classe de Françoise Rivaux.

PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

Cette exposition a été réalisée en **partenariat** avec le Musée des Beaux-arts d'Ajaccio - Palais Fesch et la Fondation Napoléon.

fondation NAPOLÉON

RADIO CLASSIQUE

CONTACTS PRESSE

MOBILIER NATIONAL
Céline Méfret
01.44.08.53.20
celine.mefret@culture.gouv.fr
www.mobiliernational.fr

AGENCE OBSERVATOIRE
Véronique Janneau
Céline Echinard
01.43.54.87.71 / celine@observatoire.fr
www.observatoire.fr